

Section des Franches-Montagnes de la Société jurassienne d'Émulation : historique

Aussi loin que portent les Actes de la Société jurassienne d'Émulation, on trouve des Francs-Montagnards dans les listes de membres. Ce sont essentiellement des notables des Bois et de Saignelégier, avocats, médecins, industriels, députés, responsables d'administrations, professeurs... L'un d'eux figure même parmi les fondateurs de la SJE, en 1847 : Xavier Péquignot, né au Noirmont en 1805, établi à Porrentruy et directeur de l'École normale du Jura. Plus tard, il dirigera l'École industrielle du Locle, tout en gravissant tous les échelons de la politique traditionnelle, soit député au Grand-Conseil, landamann du canton de Berne et conseiller national.

- 1850 : un certain Maître, agent d'affaires à Saignelégier, rejoint la société.
- 1859 : les Actes font mention de quatre autres Taignons : MM. Desvoignes, président du tribunal, Donzé, notaire au chef-lieu, Gouvernon, ancien président du tribunal, aux Bois, et Simonin, régent à Saignelégier.
- 1869 : lors de la 21^e Assemblée générale de la SJE tenue à Saignelégier, le district compte 29 sociétaires, qui envisagent de créer une Section des Franches-Montagnes, emmenés par le géomètre et député Victor Gouvernon, des Bois. Ce noble projet restera sans suite pendant près de quinze ans.
- 1877 : les Francs-Montagnards ne sont plus que sept : Victor Gouvernon, député, des Bois ; Virgile Baume, juge, des Bois ; Marcel Barthoulot, établisseur, des Bois ; Ed. Guignard, de Saignelégier ; J. Brossard, ancien président, de Saignelégier ; Joseph Hèche, médecin, de Saignelégier ; Paroz, comptable à Saint-Ursanne.
- 1883 : lors de la 22^e Assemblée générale, le président Xavier Kohler propose de tenir la suivante à Saignelégier. « *Ce sera une occasion de fonder une section dans les Franches-Montagnes, en y groupant les travailleurs épars et qui ont jusqu'à présent peu de relations ensemble. Par là aussi on reviendra à plus de simplicité dans nos fêtes annuelles : les réceptions ont pris parfois des proportions incompatibles avec les ressources dont disposent les sociétaires de la localité où se tient la session.* » MM. Bouchat (admis en 1883), préfet des Franches-Montagnes, et Victor Baume sont désignés pour faire partie d'une commission sur le paupérisme.
- 1884, jeudi 25 septembre : fondation de la Section des Franches-Montagnes. Conrad Simonin, premier directeur de l'école secondaire de Saignelégier, annonce devant la 34^e Assemblée générale réunie à Saignelégier qu'une section est enfin en voie de constitution. C'est à cette occasion que l'avocat Ernest Péquignot, du chef-lieu également, futur promoteur du chemin de fer aux Franches-Montagnes, est admis dans la société ; il y jouera un rôle très actif. Sont également admis Alcide et Virgile Baume, fabricants, Aurèle Jobin, fabricant, Alphonse Lambert père, négociant, tous des Bois. Les anciens sont Victor Baume, des Bois, et Jean Bouchat, préfet, de Saignelégier. La chronique ne dit rien concernant les autres éventuels fondateurs, mais la liste des membres publiée dans les Actes suivants, soit ceux de 1888, signalent à cette date les noms de Marcel Barthoulot et Emile Huot, fabricants aux Bois, Arthur Graizely, fabricant à La Ferrière ; les ressortissants de Saignelégier sont Jean Brechbühl, gérant, Ernest Corbat, employé, Louis Corbat, secrétaire de préfecture, Georges Plumez, greffier, Ernest Frepp, président du tribunal, Alfred Fleury, pharmacien, et le docteur Joseph Hèche, médecin.
Dans les Actes de cette année-là est publié le *Journal de Guillaume Triponez*, document inédit relatif à la Guerre de Trente Ans aux Franches-Montagnes.
- 1912 : refondation de la Section des Franches-Montagnes, qui s'était à peu près disloquée. Elle compte 21 membres, dont 6 nouveaux. Théophile Zobrist, président central, s'en félicite : « *La section des Franches-Montagnes, dont on n'entendait plus parler et que les pessimistes croyaient bien*

morte, vient de renaître. C'est MM. Fromaigeat et Beuret qui nous ont ménagé cette agréable surprise. Nous les félicitons d'avoir su relever là-haut le drapeau des études que des hommes indifférents avaient laissé choir lamentablement. Une vie nouvelle paraît circuler dans les veines de la nouvelle génération des Franches-Montagnes qui, nous osons l'espérer, pourra nous donner l'hospitalité dans un avenir très prochain »

Émile Huot, fabricant aux Bois et député, vice-président de la Section reconstituée, annonce que Saignelégier recevra l'Assemblée générale de la SJE l'année suivante.

- 1913, lundi 18 août : 52^e AG de la SJE à Saignelégier, organisée par la Section Franches-Montagnes. Le repas est servi à la nouvelle halle-cantine, dont la silhouette deviendra l'icône de la région. Arnold Rossel (1844-1913), député au Grand-Conseil, meurt d'une attaque en prononçant son discours. Natif de Courtelary, c'était un chimiste réputé, connu pour l'introduction des engrâis dans l'agriculture, la maîtrise de la production d'acétylène ou encore la démystification des procédés galvaniques industriels.
La Section compte 45 adhérents ; elle s'ouvre à des personnalités du Noirmont, dont le curé François Citherlet.
Membre actif et futur président de la Section, Joseph Beuret-Frantz publie dans les Actes une histoire de la seigneurie de Franquemont, avec les plans du château, détruit en 1674.
- 1924, 12 janvier : à Saignelégier, exposé d'Eugène Péquignot, sur la Conférence de Gênes. Cette conférence internationale qui s'est déroulée en mai 1922 avait pour but de rétablir l'ordre monétaire mondial, après la guerre de 14-18. Plus de 300 personnes viennent écouter l'orateur, natif du lieu, avocat, adjoint au Département fédéral de l'Economie publique, qui faisait partie de la délégation suisse à Gênes.
- 1936, 5 avril : conférence de Marcel Suès, dit Squibbs, sur le thème « *Allons-nous vers la guerre ?* ». Cet avocat genevois, reporter sportif à Radio-Genève, est alors aussi chroniqueur diplomatique à la Société des Nations. Sa venue à Saignelégier attire 400 personnes.
- 1941-1942 : la Section n'a plus d'activité, ni de président. La guerre en est la cause principale.
- 1956 : la Section sort d'une décennie de léthargie, quasiment sans activités. Elle organise à nouveau plusieurs manifestations, dont le lancement des cours de l'Université populaire.
- 1961 : Elisabeth Girardin est, semble-t-il, la première femme admise dans la section. Née en 1907, elle est secrétaire aux Fabriques d'Assortiments réunies. Elle fait partie du chœur-mixte paroissial et de la Chanson des Franches-Montagnes. Restée célibataire, elle est décédée en mai 1984.
- 1962 : la Section s'oppose à l'installation d'une place d'arme aux Franches-Montagnes. Elle compte 76 membres.
- 1970 : grand concours de dessin pour écoliers, organisé par la Section. Parmi les 450 travaux, le jury composé de Coghuf et d'Yves Voirol retient une cinquantaine d'œuvres. Parmi les lauréats, Adrien Dubois, du Noirmont, deviendra un peintre et graveur connu bien au-delà du Jura.
- 1971, 26 mars : à Saignelégier, le Conseiller fédéral Roger Bonvin répond à la question « *L'essor économique du Valais est-il applicable au Jura ?* ». 200 personnes viennent l'entendre.
- 1981 : à l'initiative de son nouveau président Louis Girardin, la plupart des activités de la Section sont désormais organisées de façon à ce que les émulateurs puissent y participer en famille.

- 1984 : sous la direction de l'historien François Noirjean, la Section édite le livre d'histoire *Les Franches-Montagnes 1384-1984* pour marquer le 600^e anniversaire de la charte de franchises accordée aux Francs-Montagnards par le prince-évêque lmier de Ramstein.
- 1985 : la Section réalise sur les presses du Franc-Montagnard SA un portfolio 35x50 cm de 20 œuvres inédites sollicitées auprès d'autant d'artistes francs-montagnards.
- 1986, 2 au 19 mai : grande exposition de peintres amateurs « Des Franches-Montagnes à découvrir ». À la Villa Roc Montès, au Noirmont (future Clinique Le Noirmont), 150 tableaux illustrant surtout le Haut-Plateau attirent un public nombreux.
- 1986 : la Section édite une série de cartes postales, copies de tableaux représentant Les Franches-Montagnes.
- 2018 : La Section compte 256 membres. Elle organise l'exposition « Lucien Cattin, du Jura au Liban - Un humaniste au tournant du siècle », du 18 août au 2 septembre ; elle participe à la rédaction de la biographie de ce jésuite jurassien, éditée par l'Université St-Joseph de Beyrouth.
- 2018 : pour l'exposition multisite et interjurassienne de la SJE, la Section réalise le film *Treize émulateurs dans leur biotope*, tourné par Louis-Philippe Donzé.
- 2020 : une épidémie de grippe meurtrière éclate : le COVID 2019. À l'Assemblée générale du 20 février, les participants s'étonnent de devoir se désinfecter les mains à l'alcool. Dès la semaine suivante, le droit de réunion est progressivement restreint, les écoles et les restaurants sont fermés ; les entreprises sont fermées ou tournent au ralenti. La section parvient tout de même à organiser la visite de l'atelier de René Fendt et une conférence sur la Corée du Nord.
- 2022 : la Section organise l'Assemblée générale de la SJE centrale aux Breuleux, en présence de la Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider. Plusieurs artistes du village exposent leurs œuvres.

Alors que la plupart des Sections affichent de nombreuses activités, voir des réunions mensuelles, la Section des Franches-Montagnes est plus discrète. Jusqu'en 1960, elle se borne à quelques rencontres annuelles, parfois avec un conférencier. De façon récurrente, les rapporteurs soulignent les spécificités de la Section, comme Henri Cuenat, président en 1959 : « ... *les membres dispersés aux quatre coins du pays ne sont pas toujours libres en même temps et ne peuvent, par conséquent, pas se réunir facilement. Il semble en outre qu'un petit esprit de clocher souffle encore sur des localités d'importance à peu près égale et ne favorise guère les rapprochements. Il n'y a pas d'antagonisme, bien sûr, mais plutôt un peu d'indifférence. De plus, l'activité des sociétés locales accapare bien des membres et monopolise à son profit les salles de spectacle. [...]* » On ajoutera que les sociétaires sont presque tous des notables qui occupent de nombreuses autres charges. Jusqu'en 1912, ils habitent quasi tous à Saignelégier et aux Bois ; il faudra plusieurs décennies pour élargir véritablement le cercle.

Après 1960, la section se popularise et diversifie ses activités. A côté des traditionnelles conférences, les émulateurs - et désormais aussi les émulatrices - se réunissent pour visiter des villes et des sites intéressants, des expositions, écouter des concerts, herboriser par monts et par vaux, fêter la Saint-Martin, jouer au loto lors des Assemblées générales, ou simplement pique-niquer dans la nature. Le développement spectaculaire des moyens de transport permet de proposer un programme plus éclectique et favorise la participation des membres.

Notons encore que la Section des Franches-Montagnes a reçu l'Assemblée générale de la SJE à douze reprises : 1869 (21^e) ; 1884 (23^e) ; 1900 (42^e) ; 1913 (52^e) ; 1924 (61^e) ; 1934 (71^e) ; 1948 (83^e) ; 1966 (101^e) ; 1974 (109^e) ; 1986 (121^e) ; 2003 (138^e) ; 2015 (150^e) ; 2023 (158^e). À l'exception de celles de 2002, 2015 et 2023 qui se sont tenues respectivement à Muriaux, au Noirmont et aux Breuleux, c'est à Saignelégier qu'ont été organisées ces manifestations centrales.